

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 5

Nachruf: Marguerite Favey

Autor: E.V.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bâle; de l'avis de tous ceux qui y ont assisté, ce cours a été particulièrement instructif; il a réuni quelque 60 participants et a coûté à la Croix-Rouge environ fr. 6000. Les commandants des colonnes ont été invités à assister à la journée d'inspection — faite par le colonel Dr Rickli, médecin en chef de la Croix-Rouge — et cette prise de contact avec les différents chefs de nos 17 colonnes semble avoir été la bienvenue.

Enfin les membres de la Direction ont été unanimes pour approuver une proposition du Comité central, proposition tendant à acquérir un immeuble à Berne pour en faire le siège du Secrétariat général. Ces dernières années, notre secrétariat a été obligé de déménager trois fois et se trouve à la veille de recommencer. Plusieurs maisons ont été offertes à la Croix-Rouge, et la Direction a décidé l'acquisition d'un bel immeuble au centre de la ville, à cinq minutes de la gare, situé en bordure du petit parc appelé « Kleine Schanze ». La maison en question se prête fort bien à l'installation des bureaux et dépendances du secrétariat, et les sous-sols permettent l'installation de magasins où prendront place les réserves de matériel, actuellement disséminées dans divers locaux de la ville.

† Marguerite Favéy.

A Château-d'Oex est décédée, le 2 avril, M^{lle} Marguerite Favéy, fille de feu le juge fédéral Georges Favéy, infirmière de la Croix-Rouge suisse, dont la vie toute de dévouement a été trop tôt brisée par une activité débordante déployée en particulier pendant les terribles épidémies de grippe.

Son souvenir restera en exemple à tout ceux qui l'ont connue.

Nous présentons à sa famille l'expression de notre profonde sympathie. E. V.

Don à la Croix-Rouge.

Nous avons reçu avec reconnaissance, de la part de feu M. *Victor Roulet*, à Bussigny (Vaud), un don de fr. 100. Nous remercions le testateur d'avoir — dans ses dernières volontés — adressé ce souvenir à notre Croix-Rouge nationale.

La catastrophe du Japon et les secours aux sinistrés.

Le 1^{er} septembre 1923, au matin, rien ne faisait prévoir l'effroyable catastrophe qui a anéanti une partie du Japon au cours de cette journée tristement mémorable.

L'étendue du désastre fut immense puisque, en quelques heures, 3 120 000 personnes virent leurs biens anéantis. Dans les journées qui suivirent, on put identifier plus de 100 000 morts, chiffre auquel il faut ajouter 43 000 disparus et 113 000 blessés. Yokohama, ville de 423 000 habitants, fut totalement détruite; la capitale nipponne — Tokio — fut dévastée sur une trentaine de kilomètres carrés. Ce que les secousses sismiques avaient épargné, fut rapidement la proie du feu. Des scènes inouïes se produisirent alors, et les rares rescapés ont pu raconter ce qui se passa au centre de la capitale où près de 35 000 personnes, fuyant les quartiers qui s'écroulaient et les multiples incendies qui gagnaient du terrain, se réfugièrent dans le parc de Hifukusho, situé au milieu de la ville.

Se croyant à l'abri sur cette place immense de 50 hectares environ, la foule y avait apporté à dos d'hommes et amené sur des charrettes tout ce qu'on avait pu sauver. En peu d'heures le parc fut bondé de réfugiés; bientôt il fut impos-